



# Conférence nationale sur l'évaluation des élèves

-

## CSE du 8 octobre 2014

Contribution du SNUIPP-FSU



## Déclaration du SNUipp-FSU au CSE du 8 octobre 2014



Madame la ministre,

Vous avez souhaité mener une large consultation des enseignants sur les projets de programmes maternelle et de socle commun sous la forme d'une demi-journée de classe banalisée.

Après les errances des programmes de 2008 pour lesquels nous ne savons toujours pas qui a tenu la plume, nous considérons qu'il est essentiel de recueillir l'adhésion des professionnels. Après une période d'injonctions contradictoires, il est temps que l'Ecole bénéficie de programmes stables et utilisables par les enseignants pour travailler au quotidien à la réussite de leurs élèves. En acceptant de banaliser une demi-journée de classe, comme cela s'est déjà fait pour des consultations de cette nature, vous avez la responsabilité de veiller à sa bonne organisation et d'assurer l'information aux familles.

Or, nous regrettons un certain nombre de « couacs », changements de dates dans l'académie de Nancy-Metz et à Rouen, où elle était placée au départ ce vendredi, jour d'élection des parents d'élèves. Le dialogue a des vertus qu'il ne faut jamais sous-estimer. En effet, cela ne se serait pas produit si des concertations avaient été menées localement en amont avec les membres de la communauté éducative. Ces situations sont source parfois d'incompréhension, voire de désagrément chez les familles qui l'ont parfois exprimé directement auprès des équipes enseignantes. C'est regrettable alors que dans ce moment particulier, les équipes enseignantes ont besoin d'être placées dans les meilleures conditions. Tout ne peut pas reposer sur les seules épaules des enseignants, notamment au moment où des voix se sont élevées pour contester le bien-fondé de cette demi-journée. C'est pour cette raison que nous avons demandé et continuons de demander que vous mettiez à disposition des directeurs une adresse aux familles leur expliquant la consultation et la banalisation de cette demi-journée.

Après cette consultation viendront les programmes de maternelle puis de cycle II et III. Il est essentiel qu'au-delà, les enseignants bénéficient de documents d'accompagnement efficaces, lisibles et accessibles. En d'autres temps, des ministres ont trouvé les moyens d'envoyer leur livre à chaque enseignant. Il doit donc être tout à fait possible de faire parvenir à toutes les écoles les programmes et des documents pédagogiques en version papier pour les aider à faire leur travail. Il est impossible d'en faire supporter le coût par les crédits des mairies ou par les enseignants déjà victimes d'un décrochage salarial qu'il est urgent de réparer. Tout ceci doit s'accompagner d'une formation continue revitalisée. Enfin, il n'est pas possible que la recherche sur la maternelle soit ainsi délaissée. C'est un travail au long cours qu'il faut impulser dès maintenant. Votre ministère doit encourager et commander des travaux de recherche en associant des équipes volontaires.

Enfin, un mot sur les rythmes scolaires. Pour le SNUipp-FSU, cette question n'est pas derrière nous. Au contraire, c'est avec lucidité que nous regardons en face l'application de cette réforme qui n'a pas été bien pensée pour toutes les écoles notamment pour la maternelle. Ainsi, diversité rime avec inégalité. C'est bien la preuve que les cadres réglementaire et financier ne sont pas adaptés et qu'il faut revoir les organisations défailtantes. Mais au-delà, à plusieurs reprises vous avez déclaré que les nouveaux rythmes donnent de l'avance sur les apprentissages. A l'assemblée nationale, c'était « 3 semaines sur les programmes ». Hier sur *France inter*, c'était « de quelques jours à plusieurs semaines pour les CP dans l'apprentissage de la lecture », des bénéfices avérés par l'empirisme selon vous. L'empirisme de qui ? Sur combien de classes ? Concernant combien d'élèves ? On ne sait pas. Voilà, en tout cas, une manière originale de lancer le chantier sur l'évaluation. La DEPP et le CNESCO n'ont qu'à bien se tenir. Ces déclarations à l'aveugle n'aident pas l'école. Elles donnent à l'opinion et aux parents des indications non étayées scientifiquement et donc trompeuses. Que doivent répondre les enseignants sollicités par des parents inquiets de constater que leurs enfants de CP n'a pas d'avance ?

Tout cela montre qu'il faut sans attendre mettre en place des recherches indépendantes sur les effets de cette réforme comme nous le demandons depuis plus d'un an. Ce n'est pas le travail du comité de suivi. Par contre, c'est de la responsabilité de votre ministère d'évaluer avec sérieux et rigueur les mesures éducatives mises en œuvre.

C'est une des conditions pour faire avancer dans le bon sens notre école.